Tarantula
DISTRIBUTION

UNE COMÉDIE
PLUS CHAUDE QUE L'ÉTÉ

A PELADA

UN FILM DE DAMIEN CHEMIN

© Victor Balde

TARANTULA & WG PRODUÇÕES
PRÉSENTENT

KIKA FARIAS

KAREN JUNQUEIRA

BRUNO PÊGO

TUCA ANDRADA

A PELADA

UN FILM DE DAMIEN CHEMIN

SORTIE LE 26 JUIN

Durée : 1h20

HD / DCP / 1.85 :1 SR

www.apelada.com

TARANTULA DISTRIBUTION
ÉMILIE LACOURT
25/27 Zone Industrielle — L-8287 Kehlen
Tél : (+352) 26 49 611 — promo@tarantula.lu

SYNOPSIS

Dans une petite capitale brésilienne en plein développement, un jeune couple tente de réinventer sa vie sexuelle en crise.

Maladresses, situations cocasses, humour et amour sont au cœur de cette comédie rafraîchissante et ensoleillée.

© Michel De Backer

© Michel De Backer

© Nicolas Hallet

LES PERSONNAGES

CAIO (Bruno Pêgo)

Pour impressionner ses collègues de travail, **Caio** s'invente des aventures abracadabrantes et s'accommode de cette carapace de mensonges pour masquer les problèmes de sa véritable relation avec Sandra. Alors qu'il s'est créé une image publique de playboy, il se trouve incapable de répondre aux désirs de sa propre femme. C'est l'arroseur arrosé : l'homme qui prétend avoir tout fait est mis au défi de réaliser un vrai fantasme. Pour cela, il faudra qu'il se risque à assumer ses propres désirs et ceux de sa femme. C'est une épreuve qui s'avère difficile pour un homme entouré d'un monde machiste, au travail comme en famille.

© Michel De Backer

SANDRA (Kika Farias)

© Victor Balde

Comme Caio, **Sandra** est issue d'un monde modeste et traditionnel. Sa vie a été tracée trop vite par un mariage très jeune et les préceptes catholiques qu'elle a toujours suivi. Mais la crise de son mariage et son insatisfaction amoureuse la pousse à remettre en question jusqu'à son orientation sexuelle. Elle a besoin de faire sauter des barrières pour éviter l'étouffement. Contrairement à Caio, elle parle peu mais avec sincérité. C'est un personnage d'apparence fragile, mais elle s'avère aventureuse, au point de mettre en péril son mariage.

Finalement, Sandra et Caio apprendront que l'important est de trouver sa voie et non de s'approprier celle des autres...

© Nicolas Hallet

RÉALISATEUR DAMIEN CHEMIN

© Victor Balde

Damien Chemin est l'auteur-réalisateur de plusieurs courts métrages et du moyen métrage de fiction *La Monique de Joseph*, ainsi que de nombreuses publicités et documentaires pour la télévision (dont *Lampião, rêves de bandit* tourné au Brésil et produit par Tarantula). Présentés dans de nombreux festivals et récompensés par plusieurs prix internationaux, ses films ont rencontré de vrais succès et ont tous été diffusés à la télévision. *A Pelada* est son premier long métrage, on y reconnaît l'humour décalé qui caractérisait déjà l'un de ses premiers courts, *Poulet-Poulet*. Rencontre avec un cinéaste belge amoureux du Brésil…

INTERVIEW DE DAMIEN CHEMIN

Que signifie le titre « A Pelada » ?
Damien : C'est un double sens. Il se réfère aux parties de football informelles qu'on appelle pelada au Brésil, comme celles lors desquelles Caio raconte ses aventures imaginaires à ses collègues. Mais « A Pelada » peut aussi être traduit par « à poil » et renvoie à l'idée que le film raconte la mise à nu d'un couple en crise sexuelle.

Vous avez vécu et travaillé au Brésil, mais pourquoi avoir choisi le Brésil pour cette histoire si contemporaine ? Est-ce que ce choix est venu rapidement dès l'écriture ? Ce sont les histoires que l'on m'a raconté, vraies et fausses, mais aussi les décors d'Aracaju et ses habitants qui m'ont inspiré ce film. Je voulais profiter de mon point de vue décalé d'étranger connaissant bien la ville pour tirer un portrait singulier d'une petite capitale en pleine mutation. A l'opposé de l'image misérabiliste qu'on montre souvent du Nordeste du Brésil, je voulais montrer une ville en transformation rapide où émerge une nouvelle classe moyenne. Je crois d'ailleurs que c'est représentatif du Brésil dans son ensemble. Les "shoppings", les publicités tentatrices et le crédit déréglé poussent à la réalisation des désirs de consommation, même des plus pauvres. Les personnages principaux, un jeune couple issu d'un milieu modeste, sont en perte de repères dans ce contexte en mutation, dépassés par la modernité de leurs désirs.

Dans A Pelada, vous proposez de crever l'abcès des tabous sexuels en riant de nos doutes, de nos désirs refoulés et de nos petits mensonges…finalement ce sont des questions assez universelles ?
Damien : Oui, c'est avant tout une comédie. En même temps qu'il ouvre une fenêtre sur une réalité singulière, le film aborde des questions universelles liées aux relations de couple. C'est cela je crois qui a suscité l'intérêt de producteurs belges

© Michel De Backer

pour un film tourné entièrement au Brésil. A contre-pied de la pornographie, le film s'attache aux sentiments des protagonistes auxquels on peut tous s'identifier en partie je crois. Comme eux, tout le monde refoule d'une manière ou d'une autre ses fantasmes, s'interroge sur la permanence de l'amour et craint de perdre l'autre. Ce qui m'amuse dans les relations de couple, c'est qu'il arrive souvent qu'on prenne des chemins très complexes pour arriver à des choses simples, principalement face aux questions sexuelles. Au-delà des affres romantico-sexuels de Sandra et Caio, on suit entre les lignes le parcours tortueux d'un couple pour arriver à être sincère l'un envers l'autre tout simplement.

Le dimension tragicomique des petits détails du quotidien amoureux et sexuel de vos personnages est particulièrement croustillante ici… Est-ce si courant que ça ?

Damien : C'est un concentré d'histoires glanées à différents endroits que j'ai rassemblées autour de d'un seul couple qui se prend tout dans la figure. J'ai gardé le plus croustillant pour les besoins de la comédie, donc je force un peu le trait évidemment. Mais je pense que les doutes et les maladresses de ce jeune couple sont assez symptomatiques d'une génération qui se cherche et à qui la publicité et les médias renvoient sans cesse l'image d'une sexualité artificiellement débridée. Et en plus, à l'opposé de cette image publicitaire, il y a le machisme ambiant et la religion qui compliquent le tout. Cet environnement qui forme la toile de fond du film prend les personnages en sandwich en imposant des modèles contradictoires. C'est ça je crois qui génère les situations les plus croustillantes et souvent tragicomiques. Le Brésil est un contexte intéressant pour aborder la sexualité car il fait le grand écart entre une religiosité chrétienne profondément ancrée et une

sexualité particulièrement exposée en même temps. Tandis que l'IVG est toujours criminalisé et que la nudité reste choquante aux yeux des esprits les plus traditionnels, l'érotisme et l'exposition des corps sont très présents dans la vie quotidienne et les médias. Dans ce contexte d'union des contraires parfois surréaliste, les questions sexuelles s'expriment de manière exacerbée.

Comment s'est déroulé le tournage au Brésil, une difficulté particulière en comparaison avec la Belgique ?

Damien : C'est à l'origine un téléfilm que j'avais imaginé pour la télévision régionale, dans l'idée de mettre en valeur des acteurs locaux et en travaillant principalement avec une équipe locale. C'est en fait le premier film tourné dans cette ville, avec des moyens très modestes. On m'a d'ailleurs souvent pris pour un fou car ça paraissait impossible. C'était donc un contexte particulier et difficile par certains aspects. Mais c'était très excitant aussi de se lancer dans une aventure inédite qui fut une première pour une grande partie de l'équipe et des acteurs, tous particulièrement motivés de faire cette expérience. Et puis, à mesure que les choses se concrétisaient, on a pu compter sur la participation de quelques acteurs plus connus au Brésil et de quelques techniciens plus expérimentés aussi. Enfin, grâce à la coproduction belge, on a pu finaliser le film dans de bonnes conditions. Ces précieux coups de pouce ont permis de réaliser ce projet un peu fou, et nous a tous donné du cœur à l'ouvrage au tournage. Finalement tout s'est fait avec beaucoup de simplicité et une bonne dose d'inconscience dans des conditions souvent cocasses et incongrues. Du coup, c'est particulièrement réjouissant et presque miraculeux que cet ovni trouve le chemin des écrans.

FICHE TECHNIQUE

Scénario & Réalisation	**Damien Chemin**
Chef opérateur	**Marc De Backer**
Montage	**Pierre Haberer**
Ingénieurs du son	**Nicolas Hallet, Simone Dourado**
Montage son	**Marc Bastien, Vincent Hazard**
Mixage	**Gareth Llewellyn**
Musiques	**Dudu Prudente**
Chef décorateur	**Everlane Moraes**
Chef costumière	**Diana Moreira**
Chefs maquilleuse	**Jacira Lima, Marie Thauront**
Directeur de production	**Nah Donato**
Producteur exécutif	**Paula Gomes**

Produit par Joseph Rouschop, Valérie Bournonville (Tarantula Belgique), Wilson Goes (WG Produçoes)
Co-produit par Michel De Backer (mpointproduction), Luciano Correia (TV aperipê), Guy & Wilfried Van Baelen (Mollywood)

FICHE ARTISTIQUE

Bruno Pêgo	Caio
Kika Farias	Sandra
Tuca Andrada	Oncle Gilvan
Karen Junqueira	Luana

Et avec

Pisit Motta	Berg
Mariana Serrão	Daphne
Edmilson Barros	Gardien
Luci Pereira	Dona Zefinha
Kiko Monteiro	Douglas
Isaias Nascimento	Alan
Julio Detefon	Alex
Lion Passos	Neto
Luciano Lima	Paulo
Sandy Soares	Suely
Gilzanira Bastos	Dona Iracema
Ananda Barreto	Jenifer
Denver Paraiso	Mari Daphné
Luiz Ximenes	Commissaire
Tania Arruda	Dona Eugênia
Fernanda Beling	Cibele
Orlando Vieira	Sénateur

Graphic design : **m**point**production.**be

A PELADA

D'APRÈS UN SCÉNARIO DE **DAMIEN CHEMIN.**

AVEC **BRUNO PÊGO, KIKA FARIAS, TUCA ANDRADA, KAREN JUNQUEIRA, PISIT MOTTA, KIKO MONTEIRO, MARIANA SERRÃO, EDMILSON BARROS, LUCI PEREIRA, LION PASSOS & ORLANDO VIEIRA**

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE **MARC DE BACKER** SON DIRECT **NICOLAS HALLET** ET **SIMONE DOURADO**
CHEF MONTEUR **PIERRE HABERER** SOUND-DESIGN **MARC BASTIEN** ET **VINCENT HAZARD**
MIXAGE **GARETH LLEWELLYN** CHEF DÉCORATRICE **EVERLANE MORAES** CHEF COSTUMIÈRE **DIANA MOREIRA**
CHEF MAQUILLEUSE **JACIRA LIMA** MUSIQUE ORIGINALE **DUDU PRUDENTE** DIALOGUES PORTUGAIS **PAULO LOBO**
PREMIÈRE ASSISTANTE RÉALISATION **FERNANDA BELING** DIRECTRICE DE PRODUCTION **NAH DONATO**
PRODUCTION EXÉCUTIVE **PAULA GOMES.** EN COPRODUCTION AVEC **FUNDAP - TV APERIPÊ**
ET **MPOINTPRODUCTION.** PRODUCTEURS **JOSEPH ROUSCHOP, VALERIE BOURNONVILLE**
ET **WILSON GOES,** PRODUCTEURS ASSOCIÉS **LUCIANO CORREIA, GUY & WILFRIED VAN BAELEN, MICHEL DE BACKER.**

AVEC L'AIDE DU CENTRE DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES
ET DE VOO, AVEC L'AIDE DE BANESE - INSTITUTO BANESE, AVEC L'AIDE DE LA PRÉFECTURE MUNICIPALE D'ARACAJU - FUNCAJU DÉVELOPPÉ AVEC LE SOUTIEN DU PROGRAMME MEDIA DE L'UNION EUROPÉENNE,
RÉALISÉ AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL BELGE,
DE MOLLYWOOD ET DE SES PARTENAIRES TORMANS, BELCOFEED N.V., POULTEC N.V.,
DE CINÉFINANCE TAX SHELTER ET SES PARTENAIRES :
PH COLLECTION, M. COCHE JEAN-CHARLES ET LES ENTREPRISES GÉNÉRALES DHERTE S.A., B.M.W. CONSTRUCT
ET DU SPONSORING DU GROUPE MERCURE ET IMPERIAL.

VENTES INTERNATIONALES URBAN DISTRIBUTION INTERNATIONAL

www.apelada.com